

G. Přílohy

G.1. Úplné přepisy dotazníků a rozhovorů

G.1.a. Modelový dotazník pro výzkum ve Francii

(date de création: 1.11.2005)

Nom (pas obligatoire) :

Lieu de naissance :

Famille/origines :

Profession :

En France depuis quelle date :

Êtes-vous en contact avec des gens de mêmes origines ?

Faites-vous partie d'une association ou bien d'une organisation en rapport avec votre identité?

Allez-vous souvent dans votre pays d'origine ?

De quoi vous souvenez-vous en parlant de votre pays ?

(Paysages, coutumes, gastronomies)

Quelles sont les dates les plus importantes pour votre histoire nationale ?

Quels sont les personnages les plus importants ?

Avez-vous des souvenirs des moments historiques ?

Avez-vous entendu vos parents ou bien vos grands parents parler de l'Histoire ?

Selon le film, Underground est le conflit de la chute de Yougoslavie, une poursuite de la Deuxième guerre mondiale. Les barricades entre les nations sont exactement les mêmes en 1941 et en 1991. Pensez-vous que la Deuxième guerre mondiale a influencé la dynamique de la fin de Yougoslavie titiste ?

Où êtes-vous "à la maison" ?

(domovina)

G.1.a.1. Odpovědi

G.1.a.1.a. Ljubica K., 19.10.2005

*Nom (pas obligatoire) : K**** Ljubica*

Lieu de la naissance : Zagreb

Famille/origines : slovène, italienne

Profession : artiste peintre

En France depuis quelle date : novembre 1973

Êtes-vous en contact avec les gens des mêmes origines ?

Des amis d'origine croate à Montpellier et à Grenoble.

Faites-vous partie d'une association ou bien d'une organisation baséé sur votre identité ?

Un projet d'une association culturelle franco-slovéne à Cahors.

Allez-vous souvent dans votre pays de la naissance ?

Tout les deux mois.

Qu'est ce-que vous vous souvenez en parlant de votre pays ?

(Paysage, coutumes, gastronomie)

Quelles sont les dates les plus importantes pour votre histoire nationale ?

1981, 1945, 1948, Autriche-Hongrie, 1991, 1918

Qui sont les personnages les plus importants ?

Franz-Josef, Mussolini, Tito, Drnovšek

Avez-vous des souvenirs des moments historiques ?

1968, guerre d'Algérie, Cuba, autogestion, 1981, 1991

Avez-vous entendu parler vos parents ou bien vos grands parents de l'histoire ?

Prémiere guerre mondiale, Deuxième guerre mondiale.

Selon le film Underground est le conflit de la chute de Yougoslavie une poursuite de la Deuxième guerre mondiale. Les barricades entre les nations sont exactement les mêmes

en 1941 et en 1991. Pensez-vous que la Deuxième guerre mondiale a influencé la dynamique de la fin de Yougoslavie titiste ?

Où êtes-vous "à la maison" ?

(domovina)

Je suis à la maison en France, mais je ne veux pas dire, et y en a ce qui le font, de dire: Je n'ai rien à faire la bas.

G.1.a.1.b. Natacha S., 19.11.2005

*Nom (pas obligatoire) : S***** Natacha*

Lieu de naissance : 19/06/70 à Paris

Famille/origines : Mère française (Bretagne) Père serbe (Belgrade-Yougoslavie à l'époque)

Profession : Assistante dans l'audiovisuel

En France depuis quelle date :

Êtes-vous en contact avec des gens de mêmes origines ?

Oui, une amie d'enfance et plus tard d'autres yougos rencontrés parce qu'ils étaient yougos. Surtout pendant la période de guerre (à partir de 91) où je ne me sentais pas comprise par les français.

Le côté chaleureux et expansif des yougos m'a toujours attirée et je crois en avoir hérité.

Autre chose que je souhaite ajouter : j'ai toujours idéalisé (j'en suis consciente) la mentalité yougoslave (serbe auourd'hui)

Faites-vous partie d'une association ou bien d'une organisation en rapport avec votre identité?

Quand j'ai voulu en faire partie, pour le folklore j'étais trop „vieille“, et par la suite de peur de tomber sur des fachos nationalistes j'ai préféré m'abstenir tout en étant toujours au courant des événements culturels yougos qui se passaient sur Paris (concerts, cinémas, expos....)

J'ai aujourd'hui un réseau d'amis-connaissances dans lequel je me sens à ma place et je retrouve un peu „ma yougoslavie“ (fantasmée ou pas)

Allez-vous souvent dans votre pays d'origine ?

Assez car outre ma famille j'y ai une amie très proche (ce qui représente en moyenne une fois tous les deux ans)

De quoi vous souvenez-vous en parlant de votre pays ?

(Paysages, coutumes, gastronomies)

de la langue, la nourriture bien riche, y apprendre quelques recettes (les femmes étant très (trop?) souvent à la cuisine. Parmi les plats traditionnels je cite le petit cochon de lait, à la campagne à la broche.....Sinon tout le monde se parle plus facilement, la musique qui fait chanter et danser tout le monde pour finir en pleurs...(l'ivresse aidant...). Les gens qui débarquent chez vous à l'improviste, le côté clan, sont des éléments qui me plaisaient petite mais plus aujourd'hui. Je reviens à la musique car lors de fêtes on peut se retrouver à danser avec des inconnus dans une ronde appelée „kolo“ comme les grecs, et je ne manque jamais de danser (à Paris ou ailleurs;)

et j'aime rencontrer des yougos, ici ou à Belgrade car la communication entre les gens est

tellement plus simple qu'en France....

Quelles sont les dates les plus importantes pour votre histoire nationale ?

Au Xve siecle la bataille du Kosovo

1980 la mort de Tito

1981 le discours de Milosevic au Kosovo pour attiser la haine

1991 la mort de la Yougoslavie avec l'indépendance de la Slovénie, puis les guerres...

Quels sont les personnages les plus importants ?

Karadjordjevic

Milovan Djilas

Gavrilo Princip

Nikola Tesla

Danilo Kis

Negos

Le Roi Pierre 1er de Serbie

La femme de Einstein qui était yougoslave

Avez-vous des souvenirs des moments historiques ?

Contrairement à mes amis yougos de Paris, je ne suis pas allée petite à l'école yougoslave. Et toute seule, même si j'ai lu, j'ai tout oublié. Je sais par mes cours d'histoire en France que Tito s'était opposé à Staline, qu'il y avait le royaume de Serbie Croatie puis s'est agrandi....

Avez-vous entendu vos parents ou bien vos grands parents parler de l'Histoire ?

J'étais trop petite avec mes grand parents et mon père me parlait (il est mort en 94) de la période où Tito recevait les visites des chefs d'Etat africain, qui faisaient partie des pays non-alignés. Mais sinon par ma famille et amis on m'a parlé des partisans, des Oustachis, des Tchetsniks

Selon le film, Underground est le conflit de la chute de Yougoslavie, une poursuite de la Deuxième guerre mondiale. Les barricades entre les nations sont exactement les mêmes en 1941 et en 1991. Pensez-vous que la Deuxième guerre mondiale a influencé la dynamique de la fin de Yougoslavie titiste ?

Je n'en ai aucune idée, pendant le conflit j'ai entendu pas mal de choses, et beaucoup de propagande, et mon jugement est faussé. Il faudrait que j'étudie la question, (avec éléments historiques objectifs en main).

Où êtes-vous "à la maison" ?

(domovina) En France, à Paris. La période où je cherchais absolument à ne fréquenter que des yougos semble se dissiper. Ça n'empêche que chez moi avec Internet j'écoute la radio B92 ou je regarde de temps en temps la RTS....

G.1.a.1.c. Serge R., 22.11.2005

*Nom (pas obligatoire) : R******

Lieu de naissance : Paris

Famille/origines : Serbe

Profession : directeur commercial

En France depuis quelle date : né en France

Êtes-vous en contact avec des gens de mêmes origines ?

Oui

Faites-vous partie d'une association ou bien d'une organisation en rapport avec votre identité?

Oui

www.all4yu.com

www.k-r-u-g.org

Allez-vous souvent dans votre pays d'origine ?

Oui

De quoi vous souvenez-vous en parlant de votre pays ?

(Paysages, coutumes, gastronomies)

Famille / gastronomie

Quelles sont les dates les plus importantes pour votre histoire nationale ?

La constitution de la yu

La guerre

A guerre de 1999

Quels sont les personnages les plus importants ?

Tito

Avez-vous des souvenirs des moments historiques ?

Oui

Avez-vous entendu vos parents ou bien vos grands parents parler de l'Histoire ?

oui

Selon le film, Underground est le conflit de la chute de Yougoslavie, une poursuite de la Deuxième guerre mondiale. Les barricades entre les nations sont exactement les mêmes en 1941 et en 1991. Pensez-vous que la Deuxième guerre mondiale a influencé la dynamique de la fin de Yougoslavie titiste ?

Où êtes-vous "à la maison" ?

(domovina)

Chez moi (France), chez mes grands parents (serbie)

G.1.b. Přepis rozhovorů uskutečněných v Paříži

G.1.b.1. Madame K.D., leden 2007

en France depuis 1991, « le début de la fin de Yougoslavie »

père à l'ambassade, les études du français (plusieurs visites de la France avant)

LE VOYAGE

jusqu'à le 1992/1993 – le début des sanctions – le passeport yougoslave ne pose pas un problème

(après c'est difficile de voyager:

« Une fois j'ai pris le bus dans la période quand c'était impossible de prendre l'avion, c'était justement dans le temps des sanctions économiques – on avait pris le car pour aller de Paris jusqu'à Belgrade. Il y a eu tant des problèmes, on a fini par arriver à bout de 3 jours. »

« Depuis je ne suis plus allée en car mais je sais par rapport aux gens qui je connais qu'ils attendent pendant les heures et les heures à la frontière hongroise. Il leur arrive d'attendre même 10 heures. »

le bus passe par Allemagne, Autriche, Hongrie pour arriver à Belgrade

L'ETRANGER: PROCHE ET LOIN

« Je me sens à la maison quand je suis arrivée chez nous. On peut pas se sentir chez soi en étranger. »

« Déjà l'Allemagne c'est beaucoup plus près, on était quand même colonisé par l'Empire austro-hongrois, on se rapproche beaucoup à l'Hongrie. »

« *L'Est c'est pour moi les pays slaves et le régime socialiste. »*

« *Tout est complètement différent. Pour commencer le transport en commun est plus performant à l'Ouest que à l'Est. Et tout ce qu'il était lié au régime socialiste. Tout était ralenti. Quand on était dans le magasin, on attendait une heure avant d'être accueilli. »*

« *Les enseignements de l'école sont plus élevés à l'Est qu'à l'Ouest. Si je rencontre un Roumain, un Polonais, ils ont une culture générale plus vaste que les gens de l'Ouest. »*

« *Le paysage hongrois est semblable au nord de la Serbie. Tout est plat. Entre Hongrie et Serbie je vois pas les différences au niveau de paysage culturel. Par contre les paysages d'Autriche ou d'Allemagne c'est toute une autre chose. »*

LA CULTURE POPULAIRE

« *Les associations, je y vais quand j'ai du temps, c'est-à-dire très rarement. »*

« *J'écoute plutôt la musique internationale. La musique de Serbie, pour moi c'est le rock et le pop, je ne suis pas trop folklore. J'aime bien la musique traditionnelle mais la vraie, là de ce qu'il y a du nouveau c'est kitsch, c'est atroce, j'ai horreur de ça! C'est pour les populations paysannes. C'est le jeu d'argent, ils sont tellement bourré la crâne avec cette musique là que les gens ne veulent que ça. ... Entre les partisans du rock et du turbofolk il n y a pas une grande différence politique. »*

« *J'aime bien du vieux rock: Bijelo Dugme, Riblja Čorba, Bajaga, c'est le chanteur qui j'adore! Pour les chansons de variété, Balašević est super. »*

« *Nous regardons la télé serbe par le satellite – la RTS et la BK. »*

« *Pour la fête de nouvel an serbe je ne suis pas sorti, on avait des autres chose prévus. »*

« *Le publique dépende de la musique, quand c'est que des chanteurs serbes ou bosniaques ou macédoniens, en général c'est les Serbes qu'y vont, mais quand c'est un*

concert de Bregović ou les gitans qui jouent la trompette, qui en fait joue la musique des films de Kusturica, je peux vous dire que là il y a que des Français, 90%. Moi j'aime bien ce genre de musique. J'adore Bregović. Les gens qui le critiquent sont des jaloux, car c'est quelq'un qui a réussi à l'étranger. C'est dans la mentalité yougoslave. »

« Underground il explique bien la réalité yougoslave. Puis un autre film de Kusturica que j'aime bien c'est Papa est en voyage d'affaires, là on voit vraiment la réalité de l'époque. Ces films sont poétiques et au même temps réalistes. Papa est en voyage d'affaires explique bien la réalité d'après-guerre et des années 50. Même son dernier film, La vie est un miracle (Miracle de la vie), est bien. Les gens de Bosnie ne l'aime pas car il est yougoslave. Il est pro-serbe, yougoslave. »

« Je suis une fille de diplomate. Mon grand père il était archiprêtre, théologien. Ici j'ai quand même réussi la vie. J'adore manger italien, chinois ou le français mais la cuisine que je préfère est malgré tout la cuisine de chez nous. On est tous attiré, habitué à ce que la maman prépare, la grand mère. On le garde quand même. Mais je pourrais pas manger tout les jours qu'en allant aux restaurants yougo. J'aime bien changer et aller aussi dans les restaurants des autres cultures, bien sûr. »

LES VAGUES MIGRATOIRES

« De Serbie il y avait beaucoup des gens qui ont fui la situation économique. Les gens ont dit qu'ils sont les réfugiés politiques pour des papiers. Ils ont quand même gardé les passeport yougoslaves pour y revenir après. »

« Les gens qui sont venus dans les années 50 et 60 se sont intégrés ici et leur enfants ils sont beaucoup plus français que yougoslaves. »

« L'immigration des années 70, c'est les gens de la campagne qui ne se sont jamais intégrés. Ils sont restés très proche à leur origines. Ils savent même pas parler le français. »

« Le troisième groupe ce sont en général les jeunes qui veulent s'intégrer. Je le connais, c'est celui qui je fréquente. C'est des gens qui ont plus de la culture. »

« Il y a quelques Croates qui viennent au notre école pour apprendre le français. C'est plutôt des Bosniaques qui sont attachés à nous au niveau de la langue et malgré tout, c'était le même pays. Même si la religion n'est pas la même, on reste quand même proche. L'ambassade de Bosnie nous envoi beaucoup d'élèves. »

« Des que je vois une personne je sais si elle yougoslave ou non. Je ne sais pas comment. Parmi mille personnes je peux les reconnaître: comment ils sont habillés, leur coupe des cheveux, comment ils se comportent, comment ils parlent. Ils parlent fort. Ils crient tous, surtout au téléphone. Le dimanche quand je suis dans la boutique je les observe. Au lieu de traverser la rue et parler, non, ils préfèrent crier et dérranger les pauvres gens qui dorment. »

L'HISTOIRE: GRANDE ET PETITE

« Je suis né dans un régime où ma famille faisait parti des fonctionnaires d'état donc ma vie a bien dépendu de ça. »

« Je serais jamais venue que pour des raisons économiques car j'avais une vie à l'aise à Belgrade. Je travaillais comme une traductrice, j'avais le poste à la faculté, je donnais des cours privés. Je gagnais bien ma vie. Je voyagais, je sortais. »

« Nous, les personnes venant de Belgrade, ne peuvent pas être un bon exemple. Ce qu'il venent de la campagne, eux ils ont trouvé ici quelque chose qu'il n'avait pas là bas: le niveau du vie etc. C'est pas pareil comme nous. J'avais tout à Belgrade. C'est que pour mon mari que je suis restée en France. Je serais retournée déjà depuis longtemps, la qualité de vie était meilleur pour moi là bas qu'ici. »

« Je suis tout le temps en contact avec les gens à Belgrade – par téléphone, MSN – je voyage souvent là bas, puis mes proches de là bas viennent souvent ici - c'est pour ça que je sens pas une grande nostalgie. »

LES SERBES ET LA SERBIE

« On est beaucoup plus chaleureux que les Français. Eux ils ont un problème avec la culture générale. On est beaucoup plus branchés famille, on montre plus facilement les émotions. »

« Quand je pense à la Serbie, pas à Belgrade mais à la Serbie, je vois le paysage plein de verdure, des champs, des pierres, les maisons blanches avec les toits rouges. Je vois aussi une rivière avec les moutons et le berger. Pour moi c'est vraiment un image typique de la Serbie. »

G.1.b.2. Pop S. S., leden 2007

LES REFERENCES

Marko Marković: *« une tête universelle »*

livre de Bataković, les éditions « L'age d'homme »: *« Le siège social est à Lausanne mais en principe la maison d'édition travaille à Paris. ... La personne derrière cette maison d'édition est venu jouer en France le foot mais il a changé sa vie complètement, il est devenu vraiment un intellectuel. C'est assez particulier ce qu'il publie. Même les gens qui fréquentent la librairie sont assez différent. Cette communauté est fondé tout d'abord sur la base de l'émigration politique. »*

« Le photo de Draža Mihajlović derrangeait beacoup des personnes. Tout ces gens de migration économique n'avait rien avec émigration politique et dès qu'ils venaient en église jusqu'à les années 70 ils étaient tout de suite interrogé en Yougoslavie. L'église était tout le temps surveillé par les communistes, même ici en France. »

« L'église n'a jamais rien déclaré sur Draža Mihajlović mais ce qu'il a témoigné c'était la vérité. Le communisme c'était une faux idée. C'était les mensonges et les persécutions. Lui il était le premier de se lever contre le nazisme. »

LES VOYAGES

« Je viens de Bosnie d'une petite ville entre Banja Luka et Doboj, Teslić. »

« L'année dernier j'y suis allé trois fois. Aussi avec le choral. Je suis allé deux fois en avion et une fois en voiture. »

« Cette fois je suis passé par l'Allemagne, je suis resté deux jours à Munich. Puis j'ai continué par Autriche, Sloénie et Croatie. Mais je ne suis pas ordinaire en quelque sorte. Tout le monde voyage par le bus. Je crois qu'il y a quatre bus qui partent tout les jours d'ici pour la Serbie et c'est tout le temps complet. »

« Je voyage plutôt en avion. Quand j'étais étudiant je voyagais plus souvent avec les bus. Une fois je me suis arrêté à Nürnberg où j'ai visité un ami. J'ai descendu en Bosnie, puis je suis parti à Belgrade et je suis allé jusqu'à Athènes. Je suis rentré à Thessaloniki et je suis allé au Mont Athos. C'était un long voyage. »

« Dès que je rentre en Allemagne je vois les similitudes avec la Bosnie. Dans mon région il y a énormément des gens qui travaillent en Allemagne et en Autriche. Les maisons sont carrés dans le même style comme en Autriche. Les gens importent avec eux les produits de là bas. Dans ma ville il y avait un chemin de fer qui portait jusqu'à Vienne. »

LA BOSNIE

« La Bosnie est plus marqué par la présence autrichienne que celle d'Empire ottoman. C'était le système plus intelligent que le turc. »

« Je ne suis pas un bon exemple car je suis allé jusqu'à Amérique pour mes études, je suis en France que depuis cinq ans. Même la Sloénie pour moi c'est différent que la Bosnie. Quand on rentre en Bosnie par Slavonski Brod je peux me sentir déjà chez moi et tout est marqué par cette guerre. »

« La culture culinaire partout la Bosnie est pareil et même en Croatie. Maintenant j'ai dans mon frigo Dalmatinski pršut et du vin de Šibenik comme la famille de ma femme a un vignoble là bas. »

« Les Serbes ici me pose après quelques minutes les question à propos de mon accent. Il y a une veritable distinction des Serbes par rapport aux régions d'origine. Ma femme me critique souvent pour mon mauvais serbe. Les gens à l'église s'intéressent plus à mon accent que de ce que je prêche. C'est plutôt un complexe. »

« Il y a une fille qui n'est pas encore mariée. Ils la posent la question et elle réponds qu'elle n'a pas encore trouvé un Serbe de Bosnie pour se marier. Elle est née en France, elle est complètement intégrée, elle est très ouverte, une fonctionnaire mais elle veut pas un Serbe de Serbie. On se distingue quand même. »

« Il n y a pas une différence dans la culture des Serbes de Bosnie et des Serbes de Serbie, le seul problème est que le communisme a séparé tout ces républiques par les frontières qui n'était jamais comme ça avant. La moitié du Montenegro était avant Hérzegovine, un habitant de la région d'Užice on l'appelle Herzog. Après la separation on s'est vraiment distingué. Maintenant on nous appelle Bosanci mais plus que la moitié des gens en Bosnie ne sont pas vraiment Bosanci. Maintenant on a des Bosniaques, Bošnjaci mais en français on distingue pas ça. Quand je suis allé pour mon titre de séjour ils m'ont demmandé si je suis Bosniaque. J'ai dis que je suis Serbe de Bosnie, vous pouvez dire Bosnien ou Hérzegovien mais jamais Bosniaque. La dame était fchée et elle m'a dit de prendre une autre nationalité. »

LES SERBES À PARIS

« À Paris il y a plus que 100 milles Serbes, de la première et de la deuxième génération. C'est surtout la deuxième génération qui s'interesse à la vie culturelle et la vie de l'église. Comme leur parents sont venus qu'ils avaient 20, 25 ans, ils avaient pas la culture sois disant orthodoxe, ils travaillant beaucoup. Les gens de la deuxième génération réclament en quelque sorte leur identité. Ces gens se cherchent alors ils viennent à l'église. »

« Pour le Noël cette année on a eu à peu près 12.000 personnes ici. On a du fermer la

rue. Ils venait de neuf heures du matin jusqu'à une heure de matin. C'était énorme. Demain il y a l'épiphanie orthodoxe alors nous avons fait la bénédiction de 5 milles bouteilles d'eau, demain nous allons les distribuer. »

« On a une salle en bas pour les fêtes et les conférences. On a eu déjà quelque exposition des icones et des photos, quelque conférence sur l'histoire, on a eu des poètes contemporains, des gens qui vivent ici ou en Europe. On a également une petite salle à côté et une petite école, si on peut dire, pour des enfants entre 5 et 14 ans. Nous faisons également les cours du français pour les adultes qui sont venus ici et qui ont pas les moyens pour payer les cours. Ça coûte cher et on aimerait qu'ils se intègrent profondément dans cette société. Et on a également les cours pour les adultes qui s'intéressent au serbe. Il y avait même quelques noirs français qui sont venus pour apprendre le serbe. Plus que la moitié des gens qui apprennent le serbe ici sont d'origine française. »

« On travaille avec une association issu plutôt de la deuxième génération – Orlovi. Ils ont pas un but pour gagner mais uniquement pour la culture, pour se présenter différemment. Ils ont même une équipe du foot et du basket. »

« Cette association a changé le nom de All4YU, c'était « everything for you ». À la base de cette association ce sont les Serbes mais ils sont vraiment ouverts. J'étais pour ça qu'ils le gardent comme ça ils peuvent rencontrer plus des gens mais il avait beaucoup du monde qui venait et disait il n'y a plus de Yougoslavie, il faut pas avoir la nostalgie, les Croates se sentent vraiment les Croates. »

« L'aigle bicephale est le symbol du pays. Chez nous là dessus il y a la couronne. Une tête pour l'état et l'autre pour l'église comme dans l'Empire byzantin. »

LA MAISON

« J'essaie de toujours rester en contact avec les amis. J'ai toujours gardé des liasons. Mais les choses changent, bien sûr. Le monde là bas fait du progrès comme ici. Bien qu'on pense que tout est resté pareil, les choses ont changé. On garde la relations surtout avec la famille et quelques amis, tout le reste se disperse. »

« Nous essaions à parler à notre petit fils en français, en anglais et en serbe. »

« La grand mère de ma femme est de Šibenik, son grand père est de Teslić, c'était le fils d'un tchetnik, un rodoljub, quelq'un de très attaché à l'église. Quelq'un qui a cherché la sainteté ce n'était pas un homme ordinaire. Au milieu de la Deuxième guerre mondiale les tcheniks ont trouvé quelques partisans et ils ont voulu les exécuter. Il n'y avait pas les prisons à l'époque. Parmi ces gens là il y avait son kum alors il l'a sauvé avec tout le groupe. À la fin de la guerre c'était l'autre qui a sauvé sa vie. Mais son fils a payé tout ça car il était obligé de rester en service, en armée. »

« Chez moi il y a des collines et la rivière, c'est très pittoresque. En hiver il fait très froid, en été il fait très chaud. Il n'y a pas des moustiques. C'est très agréable. Il y a des bains et une source d'eau très connu, très sain et vitale. On est marqués par ça. »

LA CULTURE POPULAIRE

« Deux cinéastes ont fait un documentaire sur cette rue [Saint Simplon]. C'était le projet lié à l'INA. Ils ont filmé tout ce qu'il a bougé. Et comme j'étais là, ils m'ont filmé aussi. Ma femme était contre mais j'ai dis comme c'est pour témoigner une vie d'une communauté – pourquoi pas. »

« J'essaie de jouer au foot et au basket etc. dès que j'ai la possibilité. »

« J'écoute la musique, récemment j'ai chassé la télé de la maison. Ils m'ont proposé l'installation des chaines de la télé serbe, mais vu que je suis ici j'étais contre. La plupart des Serbes regardent la télé serbe sur les chaines satelites. On voit que ça les manque. Mais je suis contre ça. »

« Les gens quand ils prennent quelque verre après du rock ils écoutent du turbofolk aussi. »

H.1.b.3. Père M. A., leden 2007

Originaire de région de Rama, Prozor, BiH,

études de philosophie à Zagreb,

ordonné prêtre en 1992,

envoyé à Paris en 1993-1995,

envoyé à Bruxelles pour terminer les études,

du nouveau à Zagreb (jusqu'à 1999),

la Mission croate à Paris.

« Chaque jour j'utilise plus la langue croate que le français. »

« En tant qu'un prêtre je peux pas voyager très souvent. Je vais en Croatie ou en Bosnie s'il y a des conférences ou des autres événements importants. Mais on voyage plutôt pour les vacances d'été. »

« Si on voyage vers la Dalmatie, la route la plus simple de Paris est d'aller vers la Suisse et l'Italie. Si par contre on voyage vers la Slavonie, ou le nord de la Croatie, la route la plus simple est celui qui nous porte vers Strassbourg, puis Stuttgart, Autriche et Slovénie. »

« La mission croate à Paris est le centre associatif pour les Croates de Paris et d'Ile de France. La communauté s'y retrouve essentiellement le dimanche et pour les grands fêtes. »

« Pour organiser un groupe folklorique c'est assez difficile. On avait un groupe qui s'appelait Pleter mais vu la dispersion des gens qui habitent partout dans la région c'est

très difficile d'organiser les choses pareilles. »

« Il y a pas mal des Croates en France qui se déclarent comme français, les autres sont déclarés comme yougoslaves, c'est-à-dire, la chiffre exacte des Croates en France n'est pas connu. »

« En France il y a très peu des organisations croates en dehors d'église. Il y a une mission croate à Paris, une autre à Nice et la troisième à Lyon. La mission à Mulhouse était fermé. »

« La différence entre les migrants économiques et politiques est difficile à distinguer. En France il y a très peu des migrants venus dans les années 90. »

« Les Croates en France sont les étrangers dans les deux pays. Ils sont un peu perdus mais ils sont bien installés dans les deux pays. »

« La migration économique c'est toujours comme une piège. Ils sont presque tous venus seulement pour quelques années mais pour la plupart ils sont encore là. »

« Il y avait certains régions qui sont été très pauvres surtout après la Deuxième guerre mondiale comme la Herzégovine occidentale par exemple. En plus, ils sont été très marqués par le conflit entre les communistes et les oustachis. »

G.1.b.4. Pan M. J., leden 2007

Venu en France en 1973

LE DÉPART

« Je suis électrotechnicien. C'était difficile de trouver le travail dans ma domaine en Yougoslavie alors comme mes parents étaient en France j'ai décidé de chercher le travail

ici. »

« Mon frère est resté en Yougoslavie. Il a jamais voulu venir en France et aujourd'hui il est toujours là, il est très content. Il m'a dit que il n'y a pas de prix pour prendre son petit café là bas le matin. Moi j'ai peut-être gagné un peu plus d'argent mais j'ai raté beaucoup des mariages, des baptêmes et les autres fêtes dans la famille. »

« Je viens d'un petit village, à l'époque j'ai gardé les cochons. Je me suis dit que il faut gagner l'argent pour avoir une voiture. »

« Toujours j'ai gardé les contacts avec ma famille. J'essaiais d'y aller trois ou quatre fois par an, maintenant un peu moins – une ou deux fois. »

LE VOYAGE

« Avant je partais souvent en voiture, maintenant c'est plutôt en avion. »

« Avant que la guerre a éclaté on passait par la Croatie et Slovénie, après par l'Hongrie. Maintenant on passe du nouveau par la Croatie, c'est plus vite. Ils ne font plus des problèmes. »

« Quand la Yougoslavie était ensemble dès que j'arrivais à la frontière de Slovénie je me sentais déjà comme si j'étais arrivé chez moi. »

« Personnellement je suis toujours Yougoslave. J'ai un passeport yougoslave, j'ai bien aimé ce pays. Il était grand, aujourd'hui on a fait ces petites républiques, c'est dommage. Malgré la guerre et quelques détails de la langue on se comprends toujours avec les gens de Croatie ou de Slovénie. »

LA CULTURE POPULAIRE

« Je vais rarement au cinéma. Je passe presque tout mon temps libre avec l'association de la danse folklorique. Mais le films ne me manquent pas. Comme j'ai reparais les téléés,

je les ai regardé toujours. C'est un peu une déformation professionnelle car maintenant je n'ai plus envie de regarder la télé. Il y a les films serbes à regarder sur le satellite, puis à télécharger sur l'internet alors on ne les manque pas. »

« Dans la musique je suis plutôt pour les chansons d'avant. Dans les années 70 il avait les chanteurs splendides pour l'époque. Les nouveaux chanteurs d'aujourd'hui je ne suis pas tellement pour. C'est une autre musique. Il y a trop de boum boum boum. J'aime plutôt l'accordéon. »

« Il y avait beaucoup des concerts de la musique yougoslave quand je suis venu en France. Souvent dans une salle dans le 4ème arrondissement. »

« À l'époque on se posait même pas la question qui vient d'où. Quand j'étais célibataire on sortait tous ensemble avec les autres Yougoslaves et les Français pour aller dans les discothèques. On adorait le disco, c'était la deuxième partie des années 70. »

« Il y a le Radio Soleil qui sert pour tout les communautés – pour les Algériens, pour les Yougoslaves etc. Il y a nos émissions lundi, mercredi et samedi. C'est là où nous avons tout les actualités de ce qui se passe sur Paris. »

« Avec les nouveautés techniques il y avait toujours un décalage de six ans entre la France et la Yougoslavie, le magnétoscope par exemple était introduit comme une grande nouveauté en France en 1979, en Yougoslavie c'était qu'au milieu des années 80. »

LES VAGUES MIGRATOIRES

« En 1968 Tito a dit que celui qui a rien à faire doit obtenir un passeport. Mais ça a commencé un peu avant, en 1965. »

« Je me rappelle qu'en 1955 il y avait le théâtre de Belgrade qui a fait une tournée en Europe de l'ouest. Il y avait que trois qui sont revenu en Yougoslavie. Le chauffeur et deux autres. »

« C'était après 1991 quand il y avait certains qui se sont présentés comme les réfugiés de la guerre mais personnellement j'en connais pas beaucoup. »

« Quand je suis venu en France, c'était la maison-le travail. Je me suis pas mêlé dans la politique. J'ai entendu parler qu'il y avait des problèmes avec l'émigration politique mais comme je sortais pas beaucoup dans les cafés yougoslaves, j'en savais pas plus. »

G.1.b.5. Souhlas s užitím osobních dat

Ondřej Daniel

Křížínkov 74, 594 53 - Česká republika

(00420) 608 862 *, (0033) 626 101 *****

ondrej.daniel@*****.***

SEMINÁŘ OBECNÝCH A KOMPARATIVNÍCH DĚJIN, Filozofická fakulta Univerzity Karlovy, Nám. J. Palacha 2, 116 38, Praha 1 - Česká republika

UMR 5609 du CNRS – ESID, Université Paul Valéry, Montpellier III, Route de Mende, 34199, Montpellier, Cedex 5 - France

ACCORD D'UTILISATION DES DONNÉES

Dans le cadre de la recherche Les narrations historiographiques des communautés exilés d'ex-Yougoslavie en Occident européen j'accorde le droit pour le traitement des données

narratives pour les fins éducatifs et scientifiques sur ces conditions:

- *présentation des données par écrit (via email; réactions seront pris à considerer à cours d'un mois après sa réception),*
- *anonymité (optionel)*
- *présentation de travail une fois terminé (optionel)*
- *autre:*

.....
.....

À..... le.....

.....

Signature

G.2. Přepisy textů populární hudby

G.2.a. Riblja Čorba - *Gastarbajterska pesma*

*Osecam se ko poslednje govno
A to skrivam i cuvam ko tajnu
Samo cutim, a glasno bi psovno
Oj, Frankfurtu, jebem li ti Majnu
Ne izlazim, samo kuci sedim*

*Vredno sljakam svoje dane radne
Svaku marku gledam da pristedim
Jedva cekam da subota padne
Kad subotom narodnjaci dodju
Ja na vratu okacim kravatu
Pa izvedem sebe i gospodju
I ponesem celu svoju platu
Kada cujem zvuke rodnog kraja
Ja se onda otkacim do jaja
Kad muzika kolce mi zasviri
Praziluk mi iz dupeta viri
Pijem pice, jedem cevapcice
Sa kosulje pokidam dugmice
Pevaljka se malo razgoliti
Celo drustvo markama je kiti ...
U nedelju, u podne se budim
Da se bilo cega setim ja se trudim
Samleven sam ko mleveno meso
A mozda sam cak i zenu kreso*

G.2.b. Grupa Drvar - Sestro u Njemackoj

*Cuj me dobro u Njemackoj sestro
cuj me, sestro, raditi sam prest'o
posalji mi, sejo, ovih dana
da bar mogu uzeti duvana*

*Posalji me, sestro, Bog ti dao sreće
propalo je, sejo, moje preduzeće
posalji mi, rođena, umirem od muke
ode preduzeće u privatne ruke*

*Sestro moja, tebe braco voli
nema, sejo, ni brasna, ni soli
ovde ljuta zavlada kriza
posalji mi bar malo deviza*

*Svakog dana mene boli glava
ide Bozic, ide krsna slava
kuca prazna a i zena bijesna
prazna, sejo, i lijeva i desna*

G.2.c. Marko Perković Thompson - Jasenovac i Gradiška Stara

*Jasenovac i Gradiška Stara
to je kuća Maksovih mesara
kroz Imotski kamioni žure
voze crnce Francetića Jure
u Čapljini klaonica bila
mnogo Srba Neretva odnila
tko je moga zamisliti lani
da će Božić slaviti partizani
tko je reka jeba li ga ćaća
da se crna legija ne vraća
sjajna zvijezdo iznad Metkovića
pozdravi nam Antu Pavelića*

G.2.d. Baja Mali Knindža - Tesla

*Kad je struju izmisljao Tesla
Ameriko, sisala si vesla
Srbini ima fore i fazone*

nevidljive ruse avione

*Mi junaci a oni ludaci
ko je kakav vidi se po faci
srpske trube mrze saksofone
srpsko nebo NATO-avione*

*Olbrajtova, mani se Kosova
to je sveta zemlja Srbinova
ako NATO s' pesadijom krece
sa Kosova vratiti se nece*

*Toni Bleru i Klintone keru
nema struje u mom soliteru
oj, Gavriilo, ponovo se rodi
pa Klintona i Blera pogodi*

G.2.e. Mate Bulić – Herceg Bosno

*Herceg Bosno, u srcu te nosim
kud god krenem s tobom se ponosim
lijepa nasaa brda i doline
kao sunce kad iz gore sine*

*Volim tvoje rodne vinograde
kad ih beru citlucanke mlade
volim Ljubuski kad je pun behara
Kupres, Livno pa sve do Mostara*

*Sa Sirokog puse povjetarac
tu se pjeva ganga i becarac
volim Capljinu, Posusje i Grude
Stolac, Ravno, sve postene ljude*

*Tomislave, grade od starina
Sujica je i tebi blizina
svoj na svome sada mi zivimo
i sa time svi se ponosimo*

G.2.i. Baja Mali Knindža – Stara kuca

*Stara kuca, stara kuca,
a prozori mali.
Tu je ona,
sto mom srcu fali.*

*Sve sareno, sve sareno,
od svile i cilima.
Blago onom ko spava u njima,
blago onom ko spava u njima.*

*Spava Mile, spava Mile,
i njegovo pile.
Mile s kraja, pile do duvara,
Mile s kraja, pile do duvara.*

*Da zna nana, da zna nana,
sta zna soba mala.
Sve bi sobe pod kiriju dala,
sve bi sobe pod kiriju dala.*

G.2.k. Edo Maajka – Mater vam jebem

*Ovako,
kod nas se od Dejtona*

*godine broje
ljudi se ljudi boje
i svako glasa za svoje*

*Brdjani postaju gradjani
do jucer svjetla gasili sjekirama
a sad su u odijelima
Mirnese, sredi ih Mirnese
jebi im mater
ako se ti pocnes prodavat'
i tebi cu mater jebavat'
da znas*

*Nije bitna ideologija
bitna je biologija
bitna je genetika
balije, ustase i cetnika*

*Svaka ovca svome krdu
krave uz telad
u sarena vrata gledat
jedni drugima mater jebat*

*Znam ko je poceo rat
znam sta je glad
znam kad su Seseljevci
dosli u moj grad*

*Pricam o onom kako je sad
slabo se micemo s mjesta
puni smo rupa k'o nasa cesta
cesto vucemo rucnu - vidi svaki biser
isli bi naprijed al' volimo taj rikverc*

Postalo nam navika

*da ne radi ni jedna fabrika
malverzacije presutimo
gazde ne ljutimo*

*Navikli se, na gebiru i u miru
mladi iz zemlje bjeze
izbjeglice se vratit' nece
ne moraju, nek zarađuju
nek nam salju para
mi cemo zivit u mraku
i jedni drugima jebavat majku*

*Cijela drzava placa reket
po kucama oruzja od rata
cuje se zveket
imamo mina ko jagoda pune oranice
al' nece brati urod
ovi sto su pravili sadnice*

*Bole nas kite, imamo resursa vise
pogotovo metala, govana, metana
to je nas zrak i hrana
s tim nas vodje hrane
ne znam za vas, ja sam sit
u mene vise ne stane*

*Svako kurac u drzavi pusi
zatvara usi
pred nepoznatim ljudima
drzim jezik za zubima
da l' selam, zdravo, bog
kako je pravo
ne znam vise sta da kazem
u sranju da se ne nadjem*

*Bace u uho bubu
sviraju ratnu trubu
ljude drukcijeg pogleda
imaju na zubu
a da im isprave pogled
poslace jedan odred
da im zapaljenu kucu
gledaju kroz dvogled*

*Al' nema ratne nevjere
sto moze unistit temelje
onaj korijen kuce
u kojem su nase duse
onu burmu i lanac
sto u temelj baci Bosanac*

*Kad kucu pravi
u temelj dio sebe stavi
srusi do temelja, ne ide temelj
on ce ostat' vjecan k'o Sava*

*Mater vam jebem
mater vam jebem
mater vam jebem
mater vam jebem*

G.2.I. Frenkie – Rat savezu

*(Senad Hadzifejzovic)
"Munib Usanovic je majstor skandala
to je majstor neocekivanih poteza
da ste fudbaler to bi bilo
jedno cudo nevidjeno*

*Na vrhuncu Bosanskih i navijačkih
patriotskih osjećaja
Munib Usanovic odlazi u Beograd
i tamo potpisuje jednu miroljubivu
izjavu s fudbalskim savezom SiCG*

*Munibe, milijardu pitanja imam
ovog momenta u glavi
ali jedno mi je ono, nekako Sarajevsko
prvo na pameti:
- Sta ces bolan, ne bio, u Beogradu?"*

Yes..

BH Fanaticos...

*Svaki fanatic nek me pocne pratit'
sal na ramena cu stavit'
svaku pobjedu cu slaviti'*

*Nikad se povuc', nikad predat'
oni trebaju znati da necemo
nikad' odustati i stat'*

*Lopovi iz saveza, nek se paze i boje
ovo su vojnici koji iza grba stoje
Tuzla, Mostar, Sarajevo, Zenica
Doboj, Banja Luka nek se vidi plavozuta*

*Ili u Svedskoj, Holanidji ili u Kini
Bosna je u krvi i u svakoj mojoj rimi
cisto srce, cista dusa, cisti obraz
Bilino Polje jos ne zna za poraz*

*Kraljice Bosno nemoj se vise bojat'
mi smo tvoj stit i necemo te prodat'*

*ako neko vrijedja necemo okrenut' ledja
ti dani su prosli, sad se sve mijenja*

*Blize se dani, stize taj momen't
kad cemo zapaliti cijeli savez, parlament
ne znaju da ih mozemo srusiti lako
samo neka nastave da kradu ovako*

(Bakir Hadziomerovic)

*"..bosanskohercegovackih navijaca
koji su definitivno zaslužili sva odlicja
ukoliko ih uopste ima
ove nase razorene drzave"*

*BHF, gori stadion sav
BHF, ovo je nas stav
nek igra za pare ko ima tu zelju
al' na prvo mjesto stavi
svoj grb i zemlju*

*Spremni u novo, okreni stranicu novu
savez i vlada uskoro u grobu
nemaju Bosnu u srcu, ja sam napadac
nisu moji politicari
a ja nisam njihov glasac*

*Nemojte na nas nikad se usudit'
vama je krivo sto nas ne mozete kupit'
sad ce te poluditi, izgubit' fotelje
BHF donosi smijene*

*Vasa kradja se vidi, ostavila je tragova
ne mozete ignorisati hiljade glasova
hrabri poput lavova, mi dolazimo
direktno po glave tih gadova*

*Ovo je pobuna Bosanskih gradova
ovo je ustanak i smijena gadova
armija je stigla za pravdu da se bori
BHF, nebo ima da gori*

(Vlatko Glavas)

*"Ja zelim stvarno da
u ime igraca, na celu sa Barbarezom
da se zahvalim momcima
oni su istinski i pravi heroji
jer oni ce sebe prepoznat'
oni istinski pravi navijaci
Bosne i Hercegovine
mi cemo im se, ova reprezentacija
oduziti dobrim igrama i rezultatima"*

G.2.m. Zabranjeno Pušenje - Dok jezdis ka Alemanji

*Iza tebe su razbijene boce
okrenuto janje donijeto na ledini
zar je moguće da je već gotov
i ovaj odmor u domovini*

*Dugo si ljubio ženu i sina
već je visok metar i čet'es šest
poljupcima je zvonila stanična aula
dugo nisi pustao njegovu malu pest*

*I već jezdis k Alemanji
ceznja ti srce razara
o, kako bezdužno juri kroz noc
voz 706 Kozara ekspres*

dok jezdis k Alemanji

*U osam i trideset stizemo u Frankfurt
bezbrojna misao glavom ti luta
ponovo provokacije, neprijateljske emigracije
ponovo arbajt za gazdu Kurta*

*I pitas se, koliko jos puta
da kupis njivu i zavist sela
zbog prekrasnog bijelog svapskog auta*

*Tvoja saka zestoko pogadja naslon
putnici se bune zbog drske lupe
ispred tebe su se nakotile pive
a, molim vas, nadjite mi neki novi kupe*

Dok jezdis ka Alemanji

G.2.n. Seznam videoklipů, hudebních stop a filmových ukázek (pouze na CD)

Aca Lukas – Ovo je Srbija

ARBIH 505. Buzimska – Mi smo vojska Alahova

Baja Mali Knindza – Manjaco – MIH (Uzivo)

Baja Mali Knindza – Nedam Krajine

Baja Mali Knindza – Stara Kuca

Balkan Beats Berlin – Documentary – Robert

Becka Sekta (Vojvodinac) – Ovde beton gori

Bleiburg 2007

Braca Bez Gaca – Seljak

Ceca – Babaroga

Ceca – Arkan

Das Fraulein (Staka) Trailer

Dinamo Zagreb – Crvena Zvezda Beograd 1990.g.

Dino Merlin pjeva Bosanska Armija – Da Te Nije Alija

Djordje Balasevic – Narodnjaci

Dom za vesanje (Kusturica) Trailer

Dzbun – Mi smo Srbi Supermeni

Edo Maajka – Mater vam jebem

Frenkie – Ej Hodza

Frenkie ft. King Mire – Rat savezu

Ganga

Genocide – Srebrenica (Never Again)

Goran Bregovic – Kalashnikov

Gordan i Milos Bojanic – Hocemo li brate zapjevati

Gori Vatra (Zalica) ukazka Sasa Lozic – Iznjad Tesnja Zora Svice

Hafiz Podojak – Kraj kabe sam stanao

Himzo Polovina – hasanAgin sevdah

Ivan Caljkusic – Naší ljudi u tudjini_1

Ivan Caljkusic – Naší ljudi u tudjini_2

Jura Stublic – E moj druze beogradski

Lepa Sela Lepo Gore (Dragojevic) Trailer

Lepi Mica – Gora romanija

Marko Perkovic Thompson – Bojna Cavoglave

Marko Perkovic Thompson – Jasenovac i Gradiska Stara

Mate Bulic – Herceg-Bosna

Mate Bulic – Moja Hercegovina

Mile Kitic – Milioni Kamioni

Milorad Gagic – Moja Krajina

Mindjusari – Armija Srpska

Mitar Miric – Nemoze nam niko nista

Momcilo – Dzamije lete

Niko Bete – Ante Ante svi smo za te

Niko Bete – Mirko Norac

Put lubenica (Schmidt) Trailer

Rambo Amadeus – Turbo Folk

Riblja Corba – Mindusari – E, Moj Druze Zagrebacki

Rimtutituki – Slusaj vamo

Srpski Guslar Djordjije Koprivica – Radovan Karadzic

Srpski Talibani – Nedamo Te Raso

Underground (Kusturica) Lili Marlene

Underground (Kusturica) Trailer

Vidimo se u citulji (promo)

Vzpoura ve Villefranche (HRT)

Zabraneno Pusenje – Dok jezdis ka Alemaniji

Zlatni Dukati – Ne dirajte mi ravnicu

Zlatni Dukati – U meni Hrvatska